

## Pour l'Australie et le Japon

Pour son troisième lancement de l'année, Arianespace mettra en orbite de transfert géostationnaire deux satellites de télécommunications : Optus and Defence C1 pour l'opérateur australien Optus et pour le Ministère australien de la Défense, et BSAT-2c pour le client japonais Broadcasting Satellite System Corporation (B-SAT) dans le cadre d'un contrat clé en main avec l'américain Orbital Sciences Corporation.

Arianespace reste le système de lancement de référence pour les opérateurs du monde entier.

Optus and Defence C1 sera le deuxième satellite australien mis en orbite par le lanceur européen. En septembre 1987, une Ariane 3 plaçait sur orbite le satellite AUSSAT K3. Singtel, maison mère d'Optus, a déjà un satellite en orbite : ST-1 lancé par une Ariane 44 P en 1998 (Vol 109).

Le satellite Optus and Defence C1 a été conçu, assemblé et intégré sous maîtrise d'œuvre de Mitsubishi Electric Corporation (Japon) par les constructeurs américains Space Systems Loral et Raytheon Systems Company.

D'une masse au décollage d'environ 4 725 kg, il sera positionné à 156° Est et fournira des capacités en télécommunications commerciales sur l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le sud-est asiatique et Hawaï ainsi que des liaisons spécialisées au Ministère australien de la Défense.

BSAT-2c sera le 5ème satellite lancé par Arianespace après BSAT-1a sur le Vol 95, BSAT-1b sur le Vol 108, BSAT-2a et 2b sur les Vols 140 et 142.

Construit par l'américain Orbital Sciences Corporation à Dulles (Virginie) à partir d'une plate-forme Star-1, BSAT-2c aura une masse au lancement de 1 275 kg. Positionné à 110° Est, BSAT-2c assurera pendant 10 ans des liaisons pour la Télévision Directe sur tout l'archipel japonais.

Ce sera le 19ème satellite lancé par Ariane pour le Japon. Arianespace a signé 19 contrats de lancements commerciaux sur les 27 mis sur le marché au Japon. Ariane a aussi lancé le satellite expérimental japonais LDREX pour la NASDA sur le Vol 138.

Pour ce lancement, Arianespace utilisera une Ariane 5 « Générique ».

- 1 - La mission d'ARIANESPACE Vol 161.
- 2 - La campagne de préparation au lancement :  
ARIANE V161 – Optus and Defence C1/BSAT-2c.
- 3 - Etapes de la chronologie et du Vol 161.
- 4 - Trajectoire du Vol 161.
- 5 - Le lanceur ARIANE 5.
- 6 - Le satellite Optus and Defence C1.
- 7 - Le satellite BSAT-2c.

### Annexes

1. Principaux responsables pour le Vol 161
2. Conditions d'environnement pour le lancement
3. Séquence synchronisée
4. ARIANESPACE, l'ESA et le CNES



## 1. La mission d'Arianespace

Le 160<sup>e</sup> lancement d'ARIANE (Vol 161 Ariane 515) doit permettre de placer sur orbite deux satellites de télécommunications Optus and Defence C1 pour l'opérateur australien Optus et pour le département australien de la défense, et BSAT-2c pour le japonais B-SAT dans le cadre d'un contrat clé en main avec l'américain Orbital Sciences Corporation.

Ce sera le treizième lancement commercial d'ARIANE 5.

La performance demandée au lanceur ARIANE pour le Vol 161 est de 6 877 kg dont 6 000 kg représentent la masse des satellites à séparer sur l'orbite visée.

Le lancement sera effectué depuis l'Ensemble de Lancement Ariane n° 3 (ELA 3) à Kourou en Guyane française.

### Orbite visée

Altitude du périée **590 km**

Altitude de l'apogée **35 736 km à l'injection**

Inclinaison **7° degrés**

Le décollage est prévu dans la nuit du 11 au 12 juin 2003 le plus tôt possible à l'intérieur de la fenêtre de lancement suivante :

### Heures du lancement

Temps universel	Heure de Paris	Heure de Washington	Heure de Kourou	Heure de Tokyo	Heure de Sydney
de 21 h 36	23 h 36	17 h 36	18 h 36	06 h 36	07 h 36
à 23 h 02	01 h 02	19 h 02	20 h 02	08 h 02	09 h 02
le 11 juin 2003	11-12 juin 2003	11 juin 2003	11 juin 2003	12 juin 2003	12 juin 2003

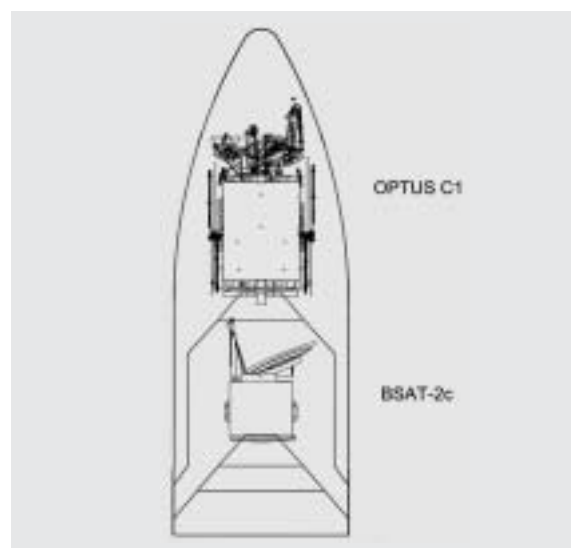
## Configuration de la charge utile Ariane V161

**Le satellite Optus and Defence C1** a été conçu, assemblé et intégré sous maîtrise d'œuvre de Mitsubishi Electric Corporation (Japon) par les constructeurs américains Space Systems Loral et Raytheon Systems Company.

*Position du satellite à poste : 156° Est, au dessus de la Mélanésie.*

**Le satellite BSAT-2c** a été fabriqué par Orbital Sciences Corporation (à Dulles, Virginie) pour le compte de B-SAT.

*Position du satellite à poste : 110° Est, au dessus de l'Ile de Bornéo.*



## 2. La campagne de préparation au lancement : ARIANE 5 – Optus and Defence C1 – BSAT-2c

La durée de la campagne de préparation au lancement a été de 19 jours ouvrés pour Optus and Defence C1 à partir de son arrivée à Kourou (avant début opérations combinées).

La durée de la campagne de préparation au lancement a été de 17 jours ouvrés pour BSAT-2c à partir de son arrivée à Kourou (avant début opérations combinées).

### Calendrier des campagnes lanceur et satellites

Opérations lanceur	Dates	Opérations satellites
	11 janvier 2003	Arrivée de Optus and Defence C1 à Kourou et début de sa préparation au S1 B.
Début de la campagne lanceur	24 avril 2003	
Erection EPC	25 avril 2003	
Transfert et positionnement EAP	28 avril 2003	
Intégration EPC/EAP	28 avril 2003	
Érection EPS	30 avril 2003	
Intégration case à équipements	30 avril 2003	
	13 mai 2003	Arrivée de BSAT-2c à Kourou et début de sa préparation au S5 C - Sud.
	20 mai 2003	Transfert de Optus and Defence C1 du S1 B au S5 A.
	21 mai 2003	Transfert de BSAT-2c du S5 C au S3 A.
	22-26 mai 2003	Opérations de remplissage de Optus and Defence C1 au S5 A.
	23 mai 2003	Opérations de remplissage de BSAT-2c au S3 A.
Transfert lanceur BIL-BAF	23 mai 2003	

### Calendrier final campagnes lanceur et satellites

J-9	Mardi 27 mai	Transfert et assemblage Optus and Defence C1 sur ACU
J-8	Mercredi 28 mai	Transfert et assemblage Optus and Defence C1 sur Sylde
J-7	Samedi 31 mai	Transfert et assemblage BSAT-2c sur ACU
J-6	Lundi 2 juin	Intégration BSAT-2c sur lanceur
J-5	Mardi 3 juin	Intégration Optus and Defence C1 sur lanceur
J-4	Mercredi 4 juin	Remplissage SCA (système de contrôlé d'altitude) en $N_2H_4$
J-3	Jeudi 5 juin	Remplissage EPS en $N_2O_4$ . Répétition générale
J-2	Vendredi 6 juin	Préparation finale lanceur et armements lanceur
J-1	Mardi 10 juin	Transfert lanceur en zone de lancement et raccordements. Remplissage de la sphère Hélium de l'EPC. Revue d'aptitude au lancement (RAL)
J-0	Mercredi 11 avril	Chronologie de lancement, remplissages de l'EPC en oxygène et hydrogène liquides

### 3. Étapes de la chronologie et du vol

Sont rassemblées sous le nom de chronologie, toutes les opérations de préparation finale du lanceur, des satellites et de la base de lancement dont le bon déroulement autorise l'allumage du moteur de l'Étage Principal Cryogénique (EPC) puis des 2 Étages Accélération à Poudre (EAP) à l'heure de lancement choisie, le plus tôt possible dans la fenêtre de lancement autorisée pour les satellites.

La chronologie se termine par une séquence synchronisée (voir annexe 3), gérée par le calculateur du banc de contrôle et du lanceur Ariane à partir de H0 - 7 mn.

Si la durée d'un arrêt de chronologie détermine H0 au-delà de la fenêtre de lancement, le lancement est reporté à : J + 1 ou ultérieurement suivant la cause du problème et la solution apportée.

Temps	Événements
- 11 h 30 mn	Début de la chronologie finale
- 7 h 30 mn	Contrôle des chaînes électriques
- 4 h 50 mn	Début des remplissages de l'EPC en oxygène et hydrogène liquides
- 3 h 20 mn	Mise en froid du moteur Vulcain
- 1 h 10 mn	Contrôle liaisons entre lanceur et moyens télémessure, trajectographie et télécommande
- 7 mn 00 s	Début de la séquence synchronisée
- 4 mn 00 s	Pressurisation vol des réservoirs
- 1 mn 00 s	Commutation électrique sur bord
- 04 s	Prise de gérance bord
- 03 s	Passage en mode vol des deux centrales de guidage

HO	Allumage du moteur du premier étage cryogénique (EPC)	ALT (km)	V. rel. (m/s)
+7,0 s	Allumage des Étages Accélération à Poudre (EAP)	0	0
+7,3 s	Décollage	0	0
+13 s	Fin d'ascension verticale et début de basculement en tangage	0,087	34,5
+17 s	Début des manœuvres en roulis	0,293	65,7
+ 2 mn 22 s	Largage des étages d'accélération à poudre	66,2	2070,8
+ 3 mn 20 s	Largage de la coiffe	105,9	2330,5
+ 8 mn 09 s	Acquisition par la station de Natal (Brésil)	133,1	5475,2
+ 9 mn 46 s	Extinction EPC	141,5	7775,9
+ 9 mn 52 s	Séparation EPC	144,2	7794,8
+ 9 mn 59 s	Allumage de l'Étage à Propergol Stockable (EPS)	147,4	7591,4
+12 mn 17 s	Acquisition par la station d'Ascension	222,6	7921,5
+21 mn 35 s	Acquisition par la station de Malindi	893,9	8339,3
+26 mn 52 s	Extinction EPS	1680,5	8545,7
+28 mn 07 s	Séparation du satellite Optus and Defence C1	1916,9	8382,0
+31 mn 59 s	Séparation du Sylda 5	2729,1	7860,6
+35 mn 02 s	Séparation du satellite BSAT-2c	3430,5	7455,7
+51 mn 21 s	Fin de la mission Arianespace Vol 161	7439,4	5702,6

## 4. Trajectoire du Vol 161

L'attitude et la trajectoire du lanceur sont entièrement contrôlées par les 2 ordinateurs de bord situés dans la case à équipement du lanceur Ariane 5.

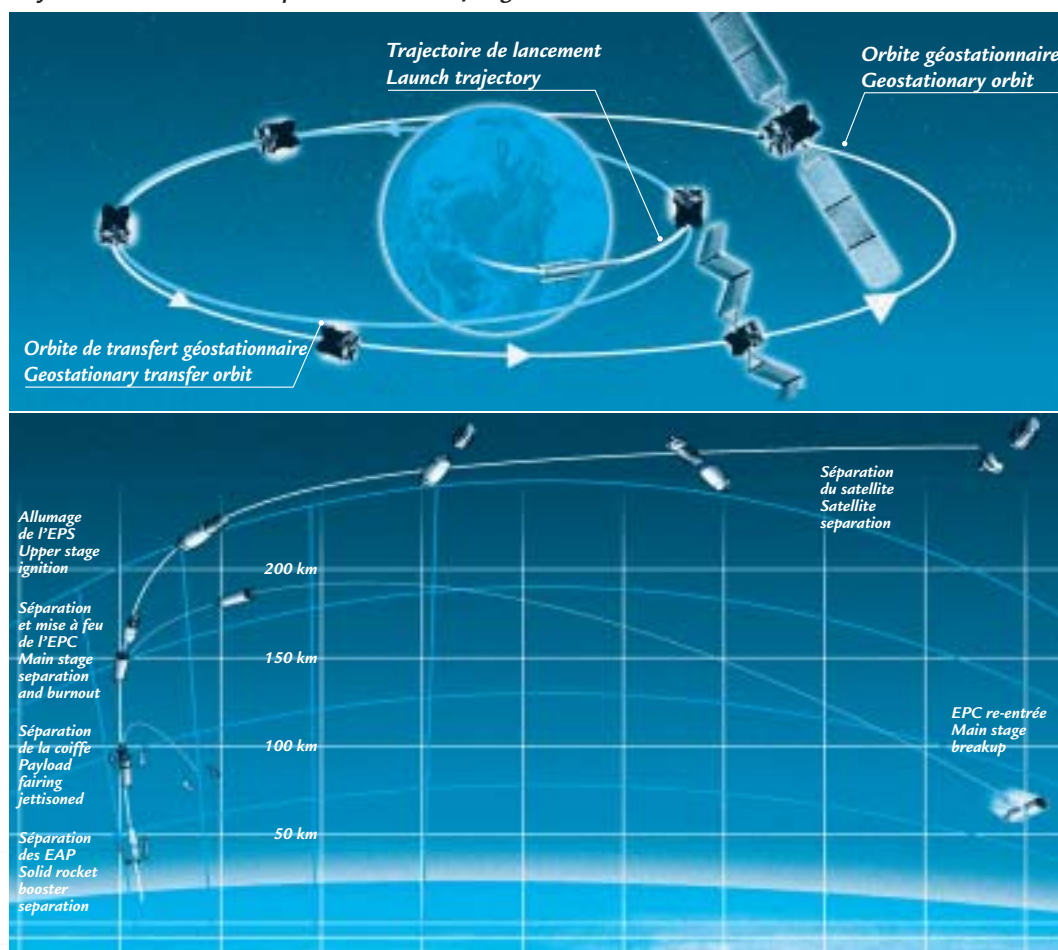
Après l'allumage du moteur cryogénique principal à H0, les deux étages d'accélération à poudre (EAP) sont mis à feu plus tard permettant ainsi le décollage. Le lanceur va tout d'abord monter verticalement pendant 6 s., basculer ensuite vers l'Est, puis il va maintenir son attitude de façon à garder l'axe du lanceur parallèle à la direction de sa vitesse pour minimiser les efforts aérodynamiques et ce, pendant toute la phase atmosphérique jusqu'au largage EAP.

Cette première partie du vol effectuée, l'ordinateur de bord optimise en temps réel la trajectoire en minimisant la consommation en ergols pour rejoindre successivement l'orbite intermédiaire visée à la fin de la propulsion de l'étage principal (EPC) et l'orbite finale visée à la fin du vol du dernier étage (EPS).

L'EPC retombe au large des côtes sud américaines de l'Océan Pacifique. En final, à l'injection, le lanceur atteint une vitesse relative d'environ 8 547 m/s. et se trouve à une altitude proche de 1 681 km.

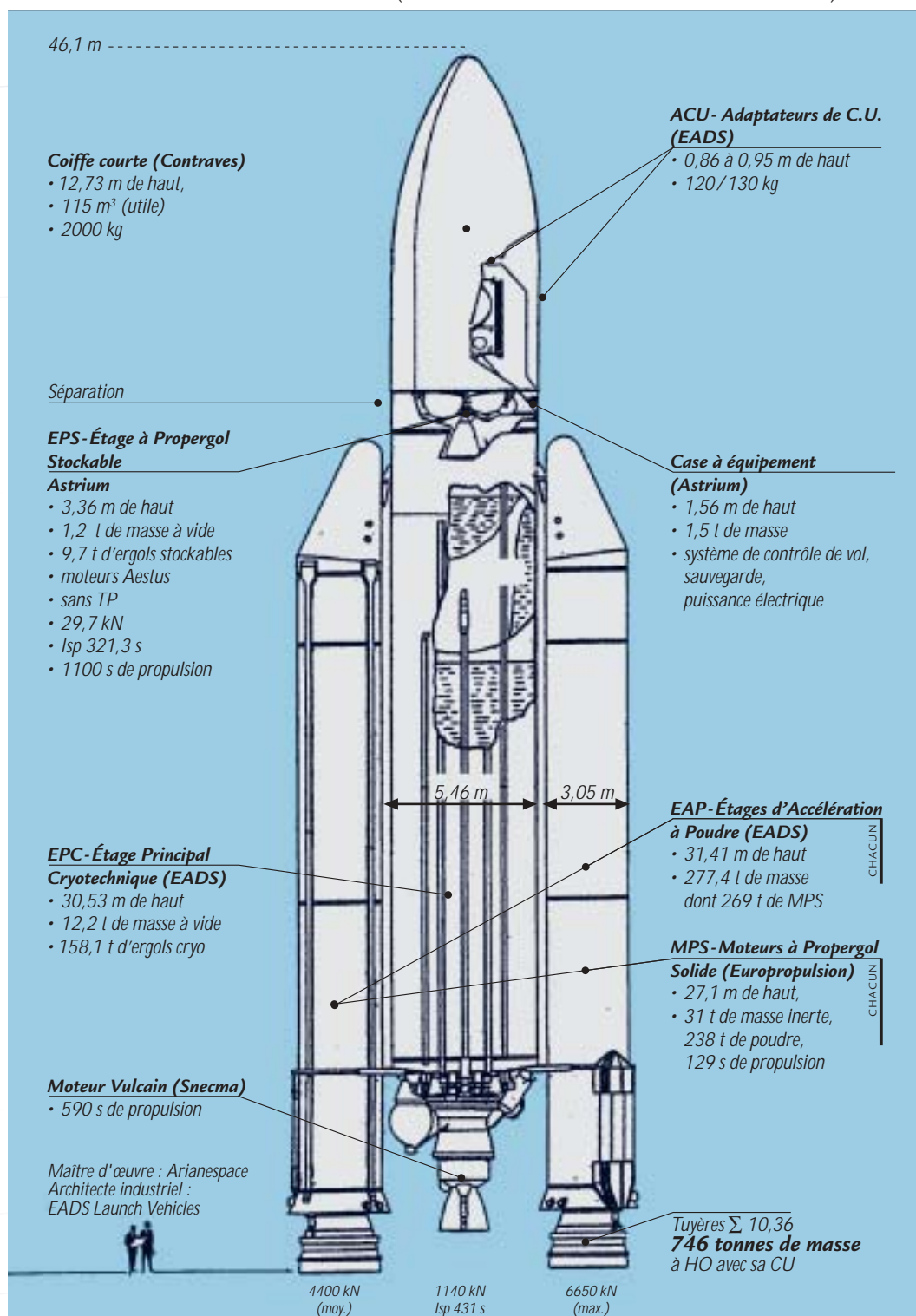
La coiffe protégeant Optus and Defence C1/BSAT-2c est larguée peu après le largage EAP vers H0 + 200 s.

### *Trajectoire standard Ariane 5 pour orbite de transfert géostationnaire*





## 5. Le lanceur Ariane 5G (Architecte industriel : EADS Launch Vehicles)



## 6. Le satellite Optus and Defence C1



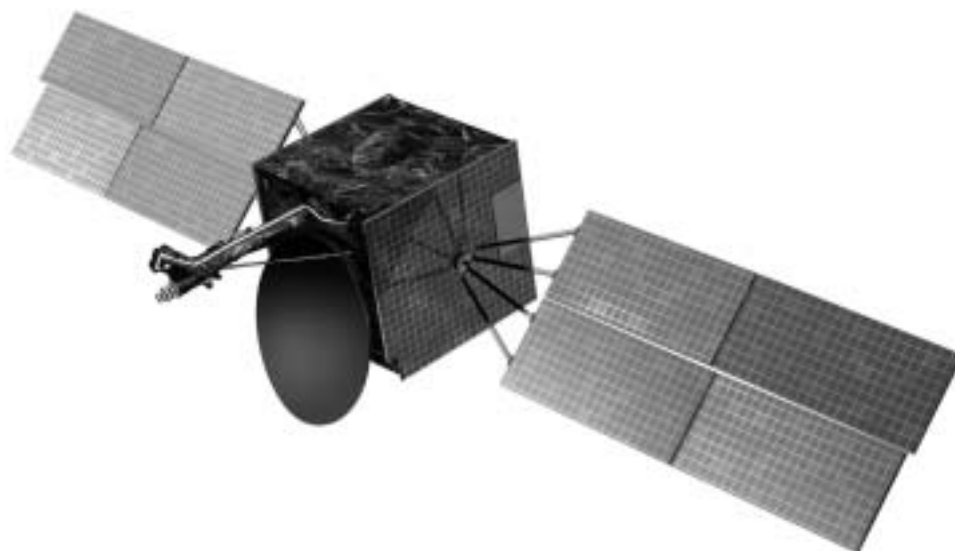
<b>Client</b>	<b>Optus et Ministère australien de la Défense</b>	
<b>Maître d'œuvre</b>	Mitsubishi Electric Corporation (Japon)	
<b>Constructeurs</b>	Space Systems Loral (USA) Raytheon Systems Company (USA)	
<b>Mission</b>	Satellite de télécommunications commerciales et militaires	
<b>Masse</b>	Poids total au lancement	4 725 kg
	Masse à sec du satellite	environ 2 000 kg
<b>Stabilisation</b>	3 axes	
<b>Dimensions</b>	en orbite	8,2 x 7,8 x 24,9 m
<b>Charge utile</b>	Commerciale :	24 répéteurs en bande Ku
	Défense :	4 répéteurs en bande X
		4 répéteurs en bande Ka
		6 canaux en bande UHF
<b>Puissance électrique</b>	10 600 W	
<b>Durée de vie</b>	15 ans	
<b>Position orbitale</b>	156° Est au dessus de la Mélanésie	
<b>Zone de couverture</b>	Australie, Nouvelle-Zélande, Hawaï, Région Asie Pacifique	

### Contacts Presse

Joni Gathercole  
Optus Corporate Affairs  
Tél. : +61 2 9342 8432  
Fax : +61 2 9342 7895  
e-mail : joni.gathercole@optus.com.au

Raveena Carroll  
Defence Media Liaison  
Tél : +61 2 6265 1263  
Fax : +61 2 6265 6946  
e-mail : raveena.carroll@defence.gov.au

## 7. Le satellite BSAT-2c



<b>Client</b>	<b>ORBITAL SCIENCES CORP. (USA) pour B-SAT (Japon)</b>	
<b>Constructeur</b>	Orbital Sciences Corporation (Dulles, Virginie)	
<b>Mission</b>	Satellite de Télévision Directe	
<b>Masse</b>	Poids total au lancement	1 275 kg
	Masse à sec du satellite	535 kg
<b>Stabilisation</b>	3 axes	
<b>Dimensions</b>		3,7 x 2,5 x 2,0 m
	Envergure en orbite	11.50 m
<b>Plateforme</b>	Orbital Star-1	
<b>Charge utile</b>	4 répéteurs en bande Ku	
	Bande de Fréquence montante	17,25 - 17,65 GHz
	Bande de Fréquence descendante	11,65 - 12,05 GHz
<b>Puissance électrique</b>	2,6 kW (début de vie)	
<b>Durée de vie</b>	10 ans	
<b>Position orbitale</b>	110° Est, au dessus de l'Ile de Bornéo	
<b>Zone de couverture</b>	Japon	

### Contact presse

Barron Beneski  
 Orbital Sciences Corporation  
 Tél. : +1 (703) 406-5000  
 E-mail : beneski.barron@orbital.com



## Annexe 1. Principaux responsables pour le Vol 161

### Responsable de la campagne de lancement

Chef de Mission	(CM)	Didier CASSE	ARIANESPACE
-----------------	------	--------------	-------------

### Responsables des contrats de lancement

Responsable charges utiles Ariane	(RCUA)	Steve HALL	ARIANESPACE
Adjoint responsable charges utiles Ariane	(RCUA/A)	Michael CALLARI	ARIANESPACE

### Responsables du satellite Optus and Defence C1

Directeur de la mission	(DMS)	Gordon PIKE	OPTUS
Chef de projet satellite	(CPS)	Grant GOULD	SSL
Responsable préparation satellite	(RPS)	Lawrence KENNEDY	SSL

### Responsables du satellite BSAT-2c

Directeur de la mission	(DMS)	Timothy HEMKE	OSC
Chef de projet satellite	(CPS)	M. KRISHAMURTHY	OSC
Responsable préparation satellite	(RPS)	Marcy TAYLOR	OSC

### Responsables lanceur

Chef des opérations ensemble de lancement	(COEL)	Pierre-François BENAITEAU	ARIANESPACE
Chef de projet Ariane production	(CPAP)	Bernard DONAT	ARIANESPACE

### Responsables centre spatial guyanais (CSG)

Directeur d'opérations	(DDO)	Bruno GILLES	CNES/CSG
Responsable sauvegarde vol	(RSV)	Hervé POUSSIN	CNES/CSG

## Annexe 2. Conditions d'environnement pour le lancement

Les valeurs limites du vent admissibles au décollage se situent entre 7,5 m/s. et 9,5 m/s. en fonction de sa direction, la direction la plus pénalisante étant un vent du nord. La vitesse des vents au sol (Kourou) et en haute altitude (entre 10.000 et 20.000 m) est également prise en considération ainsi que les risques de foudre.

## Annexe 3. Séquence synchronisée

La séquence synchronisée démarre à H0 - 7 mn. Elle a pour but essentiel d'effectuer les mises en œuvre ultimes du lanceur et les contrôles rendus nécessaires par le passage en configuration de vol. Elle est entièrement automatique et conduite en parallèle jusqu'à H0 - 4 s. par deux calculateurs redondés situés dans le Centre de Lancement de l'ELA 3.

Les calculateurs effectuent les dernières mises en œuvre électriques (démarrage du programme de vol, des servomoteurs, commutation alimentations sol/batteries de vol, etc...) et les vérifications associées.

Les calculateurs effectuent les mises en configuration de vol des ergols et des fluides et les contrôles associés ainsi que les dernières mises en configuration des systèmes Sol, à savoir :

- Démarrage de l'injection d'eau dans les carnaux et le guide jet (H0 - 30 s.).
- Aspiration hydrogène de mise en froid du Vulcain dans le guide jet (H0 - 18 s.).
- Allumage de l'hydrogène de mise en froid (H0 - 5,5 s.).

A partir de H0 - 4 s. le calculateur de bord prend la gérance des opérations ultimes de démarrage des moteurs et du décollage :

- lance la séquence d'allumage du moteur Vulcain du 1<sup>er</sup> étage à H0 ;
- contrôle les paramètres du moteur (entre H0 + 4,5 s et H0 + 7,3 s) ;
- autorise l'allumage des Étages d'Accélération à Poudre entraînant le décollage immédiat à H0 + 7,3 s.

**Tout arrêt de séquence synchronisée après H0 - 7 mn ramène automatiquement le lanceur dans la configuration H0 - 7 mn.**

## **Annexe 4. Arianespace, ses relations avec Esa et Cnes**

### **Une entreprise européenne, industrielle et commerciale, sur un marché mondial**

ARIANESPACE, première société commerciale de transport spatial dans le monde, a été créée le 26 mars 1980 par les 36 principaux industriels européens des secteurs aérospatial et électronique, 13 banques et le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES)

Cette création a été rendue possible grâce à la volonté des pays européens exprimée à travers l'ESA (Agence Spatiale Européenne) et aux capacités scientifiques et techniques du CNES, chargé de l'étude et du développement des lanceurs Ariane.

Les actionnaires d'ARIANESPACE sont représentatifs de la capacité scientifique, technique, financière et politique de 12 pays : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grande-Bretagne, Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse.

Pour répondre aux besoins du marché, ARIANESPACE est directement présente dans le monde : en Europe, avec son siège implanté à Evry, près de Paris, en Amérique du Nord par sa filiale de Washington D.C. et dans la zone du Pacifique, par ses bureaux de Tokyo au Japon et de Singapour.

Son capital est de 317.362.320 Euros, ses effectifs avoisinent les 350 personnes.

ARIANESPACE est une société de services de lancements, qui assure : la commercialisation du service de lancement auprès des clients répartis dans le monde entier ; le financement et la maîtrise d'œuvre de la production des lanceurs Ariane ; la conduite des opérations de lancement au Port spatial de l'Europe à Kourou en Guyane française ; la couverture des risques, à un niveau garanti pendant la phase de lancement.

Chaque signataire de contrat bénéficie d'un service personnalisé. ARIANESPACE met à disposition du client une équipe permanente pendant toute la durée de la mission. L'efficacité et la souplesse d'une telle organisation se traduisent par un gain de temps et de capitaux important pour les clients.

Depuis 1980, la société ARIANESPACE a gagné la confiance de la majorité des opérateurs de satellites répartis dans le monde et travaille avec tous les principaux constructeurs mondiaux de satellites.

### **Les relations entre l'ESA, le Cnes et Arianespace**

Le développement du lanceur Ariane 1 a été entrepris par l'Agence Spatiale Européenne (ESA) en 1973. L'ESA a assuré la direction d'ensemble de développement Ariane 1 et a délégué au CNES la direction technique et la gestion financière du programme.

Le lanceur Ariane 1 a été déclaré qualifié et opérationnel en janvier 1982.

En janvier 1980, l'ESA a décidé de confier la commercialisation, la production et le lancement des lanceurs opérationnels à une structure industrielle de droit privé, la société ARIANESPACE en mettant notamment à sa disposition les installations, équipements et outillages nécessaires pour la production et les lancements d'Ariane.

Dès l'obtention de la qualification d'une version améliorée ou nouvelle du lanceur, l'ESA met à la disposition d'ARIANESPACE les résultats du programme de développement ainsi que les moyens de production et les installations de lancement correspondants.

De nouveaux programmes de développement complémentaires Ariane ont été entrepris depuis 1980 par l'ESA : le programme de développement des versions améliorées du lanceur : ARIANE 2 et ARIANE 3 (qualification : août 1984), le programme de réalisation d'un deuxième Ensemble de Lancement Ariane (ELA 2 - validation : août 1985), le programme de développement du lanceur Ariane 4 (qualifié le 15 juin 1988), le programme préparatoire et de développement du lanceur ARIANE 5 et la construction de l'ensemble de lancement n° 3 (ELA 3) validé en novembre 1997 pour le nouveau lanceur. Tous ces programmes de développement sont conduits sous la direction d'ensemble de l'ESA qui a confié au CNES la maîtrise d'œuvre du projet.

L'ESA est responsable des travaux de développement des lanceurs ARIANE. Elle est propriétaire de tous les biens réalisés dans le cadre de ces programmes de développement. Elle confie la direction technique et la gestion financière des travaux de développement au CNES qui établit les spécifications de programme, place les contrats industriels au nom et pour le compte de l'ESA qui garde un rôle de contrôle et de suivi et rend compte aux Etats participants.

ARIANESPACE a la responsabilité, depuis le Vol 9, de la fabrication et des lancements des lanceurs opérationnels ARIANE (autorité de production) et est responsable de la gestion industrielle de la production, place les contrats de fabrication des lanceurs, lance les approvisionnements, commercialise et fournit les services de lancement Ariane, dirige les opérations de lancement.

### **Le Centre Spatial Guyanais, Port spatial de l'Europe**

Depuis plus de trente ans, le Centre Spatial Guyanais, Port spatial de l'Europe, constitue un ensemble complexe de moyens dont la coordination permet la réalisation des lancements.

Il regroupe les ensembles suivants :

- L'établissement du CNES/CSG, centre technique du CNES, constitué d'un ensemble d'installations et moyens indispensables au fonctionnement de la base, tels que des radars, un réseau de télécommunications, une station météo, des sites de réception de la télémesure lanceur ;
- Les bâtiments de préparation des charges utiles (EPCU) avec notamment le tout nouveau bâtiment S5 ;
- Les Ensembles de Lancement Ariane (ELA), composés de la zone de lancement et des bâtiments d'intégration des lanceurs ;
- Ainsi qu'un certain nombre d'installations industrielles, comme celles de Regulus, d'Europropulsion, d'Air Liquide Spatial Guyane et d'EADS, qui participent à la fabrication des éléments du lanceur Ariane 5. Au total une quarantaine d'industriels européens et des entreprises de Guyane sont associés aux opérations.

La volonté européenne de disposer d'un accès indépendant à l'espace repose sur l'action de trois acteurs clés : l'ESA, le CNES et Arianespace.

L'ESA, Agence spatiale européenne, a contribué à transformer le rôle du Centre Spatial Guyanais en finançant notamment la construction des ensembles de lancement, des bâtiments de charges utiles et d'autres installations associées ; d'abord utilisé pour les besoins du programme spatial français, le CSG est devenu au terme d'un accord entre l'ESA et le gouvernement français, le Port spatial de l'Europe.

Afin de garantir la disponibilité du Port spatial de l'Europe pour ses programmes, l'ESA prend en charge une grande partie des frais fixes du CNES/CSG et participe au financement des frais fixes des Ensembles de Lancement Ariane.

Au Centre Spatial Guyanais, le CNES remplit plusieurs fonctions :

Il conçoit toutes les infrastructures et, en tant que représentant de l'Etat français, assure la sauvegarde et la sécurité des personnes et des biens.

Il fournit les supports nécessaires pour la préparation des satellites et du lanceur.

Durant les essais ou les lancements, le CNES assure également la coordination générale des opérations, recueille et traite les mesures en utilisant un réseau de stations pour suivre Ariane tout au long de sa trajectoire.

En Guyane, Arianespace est en charge des opérations d'intégration des lanceurs dans le BIL (Bâtiment d'Intégration Lanceur) ; coordonne la préparation des satellites dans les EPCU et assure leur intégration sur le lanceur dans le BAF (Bâtiment d'Assemblage Final). Les opérations de lancement à partir du Centre De Lancement (CDL 3) sont aussi sous sa responsabilité.

Arianespace met en place une équipe et un ensemble de moyens techniques de première qualité pour la préparation des lanceurs et des satellites.

Ce savoir-faire unique et la qualité des installations en Guyane ont permis au service Arianespace de devenir la référence mondiale dans ce domaine.